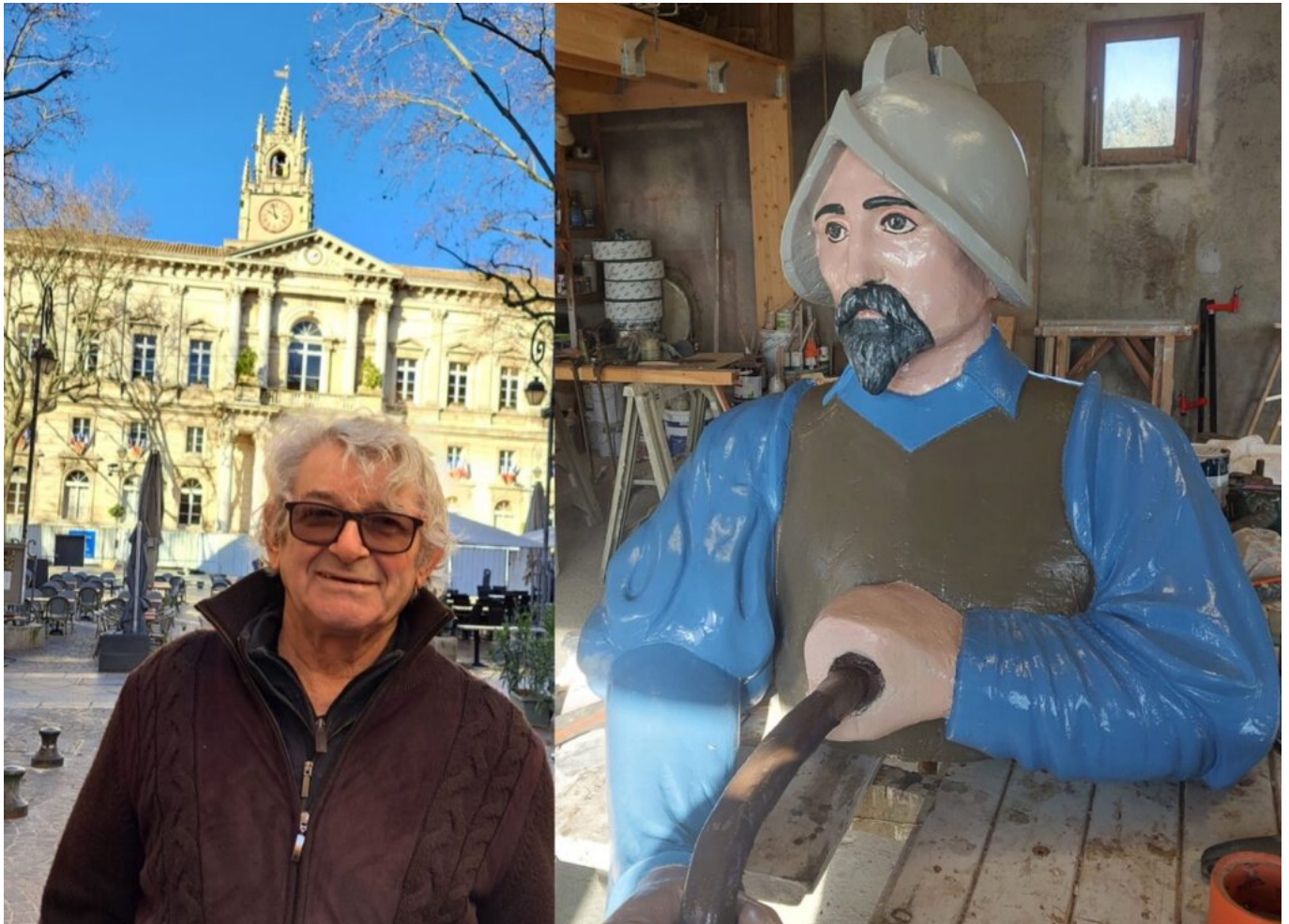


Écrit par le 3 juillet 2026

Pour la Saint-Valentin, retour des tourtereaux Jacquemart et Jacotte rénovés sur la Tour de la Mairie d'Avignon

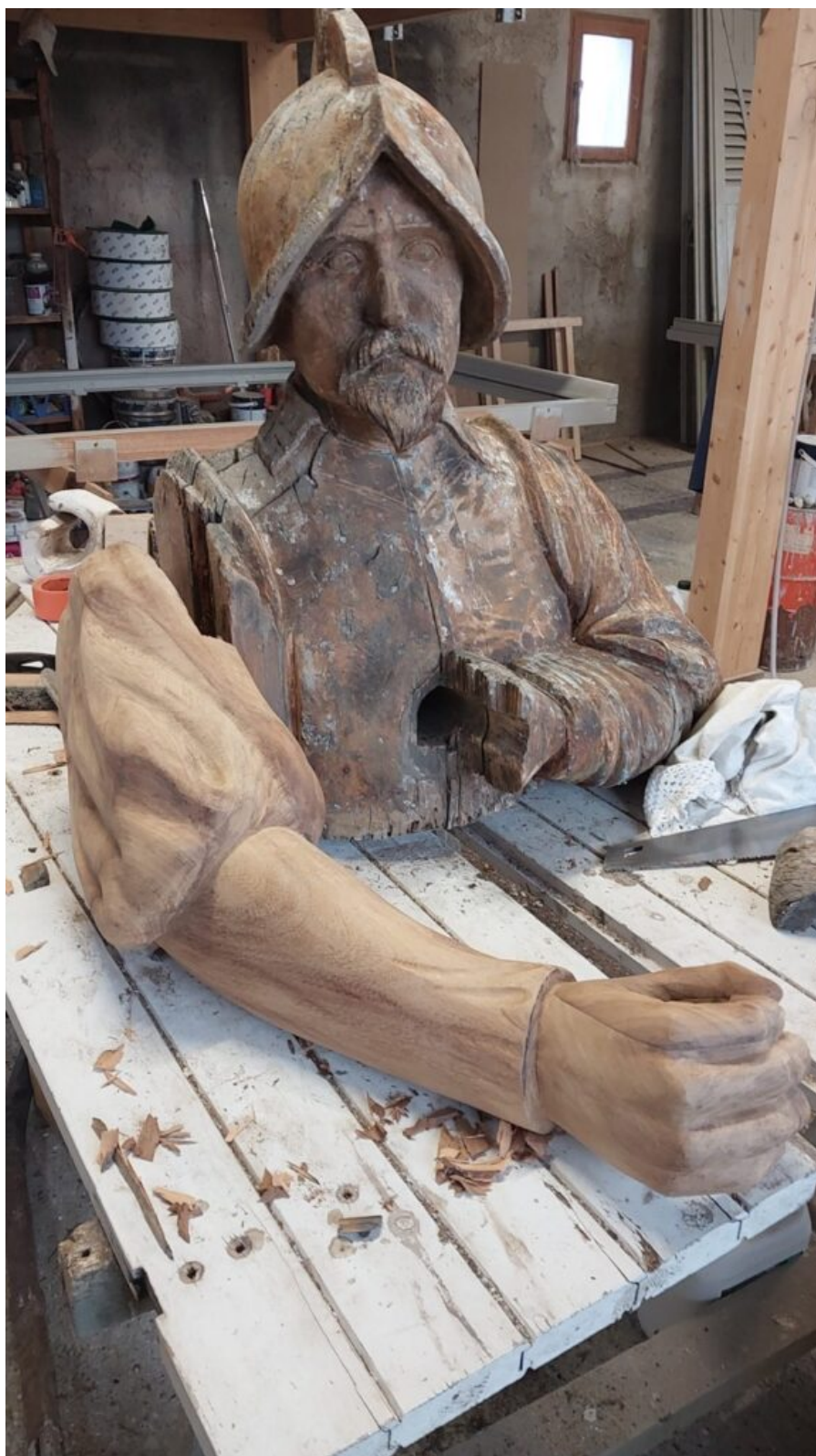


Le couple d'automates a passé plus de trois mois entre les mains expertes des frères Edoli, Michel et Marc, deux menuisiers-ébénistes installés à Sarrisans, où leur père Achille avait créé l'atelier en 1948. Depuis, cette maison familiale est labellisée par les Monuments Historiques, ce qui lui a permis de remettre en état nombre de sites qui font la renommée du Vaucluse. Comme le Palais des Papes, la Chapelle de l'Oratoire dans la Rue Joseph Vernet, le Château de Fargues au Pontet et les 500 fenêtres de la Bibliothèque-Musée Inguimbertaine de Carpentras.

Ecrit par le 3 juillet 2026

« Les amoureux de bois qui pèsent autour de 200 kg ont été descendus du clocher début octobre grâce à une grue, explique Michel Edoli. Une fois transportés chez nous, avec l'équipe, nous avons démonté chaque pièce, bras, pieds, têtes, mains. Nous avons décapé le bois qui était en lamellé-collé et qui au fil du temps, depuis la dernière rénovation, quand Avignon était la Capitale Européenne de la Beauté en 2000, a subi les outrages du temps et les caprices de la météo, entre mistral, soleil brûlant et pluie. Avec un décapeur thermique, nous avons ôté toutes les couches de mastic, de colle, de résine, de peinture desséchées qui se sont fissurées, décollées et ont été rongées par le temps. Nous avons utilisé du sapin de qualité et pour qu'il tienne longtemps nous lui avons fait boire une bonne quantité d'huile et de peinture pour le protéger. »

Ecrit par le 3 juillet 2026



Ecrit par le 3 juillet 2026



Ecrit par le 3 juillet 2026



Ecrit par le 3 juillet 2026

©Ville d'Avignon

Pour le mécanisme, c'est Christophe Nebout qui a géré les poids, contre-poids et câbles qui permettent le mouvement des mains et du torse de Jacquemart et de Jacotte qui pivotent toutes les demi-heures en même temps que sonnent les cloches. « Il y a un nouveau programmeur électronique pour harmoniser les gestes, je dois ajuster le mouvement pour qu'il soit un petit peu plus ample, j'ai aussi mis un système moins gourmand en énergie », précise-t-il, lui qui a longtemps géré toutes les horloges d'Avignon, aussi bien sur les églises, que dans les cours d'écoles, collèges et lycées qui peuvent servir de tocsin en cas d'inondation ou d'incendie.

« C'est reparti pour un bon moment », prophétise Michel Edoli. Ce lifting a coûté 57 000€, financés entièrement par la Mairie d'Avignon, et qui attire chaque jours, quand résonne le clocher, des milliers de regards, ceux des touristes qui passent par la Place de l'Horloge... comme son nom d'indique.

Ecrit par le 3 juillet 2026



©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

De temple aseptisé de la consommation à halles gourmandes et conviviales, le défi

Ecrit par le 3 juillet 2026

d'Auchan au Pontet



Dès que vous entrez, après 9 mois de bruit et de poussière du chantier de rénovation, fini le son assourdissant des roulettes de caddies sur le carrelage. Grâce aux dalles de sol grand-format, le bruit est atténué. Tout a changé du sol au plafond. Le mobilier, l'éclairage, le balisage, la signalétique. L'espace est plus aéré, la galerie redessinée en allées ouvertes qui rendent le déplacement des clients plus fluide, plus lisible, plus silencieux, plus accueillant, bref, plus agréable.

[Michel de Sainte Preuve](#), est le directeur d'Auchan Avignon Nord depuis 7 ans. « Nous sommes passés de 16 400m² de surface de vente à 12 200m², soit une réduction de -25%. Nous avons investi plus de 10M€ dans cette nouvelle 'halle' avec 3 espaces distincts : boucherie-charcuterie-traiteur, poissonnerie et snacking. » Il n'y a plus qu'une seule entrée qui respecte la logique de déplacement des clients. Ils pourront aussi s'asseoir pour une pause grignotage entre deux achats, viennoiseries le matin, manger sur le pouce sandwiches et sushi à l'heure du déjeuner ou goûter l'après-midi.

Il ajoute : « Nous avons plus de 70 000 références. Moins d'écrans plats TV, moins de frigos XXL et d'électro-ménager, mais davantage d'alimentation. Deux nouveaux services aussi, Santé et surtout Optique avec une professionnelle diplômée et référencée par la CPAM (Caisse Primaire d'Assurance Maladie) et les mutuelles ainsi qu'une cabine de tests visuels. La qualité y est puisque nous proposons une large gamme de lunettes Essilor (société française qui a inventé le 1^{er} verre progressif) moins chères qu'ailleurs. »

Ecrit par le 3 juillet 2026

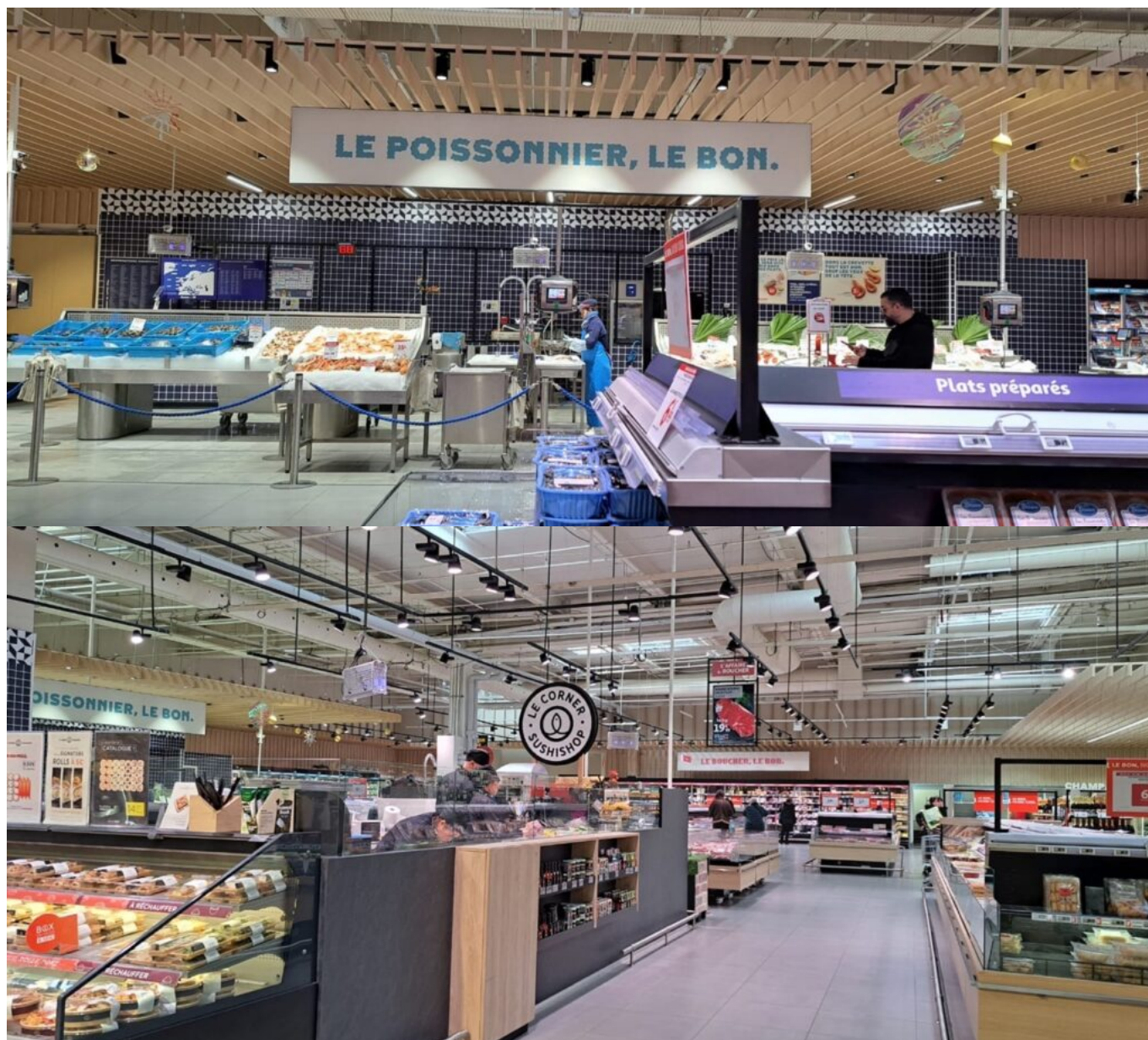


Deux nouveautés : les rayons optique et santé. ©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Cet hypermarché revu et corrigé montre qu'Auchan Le Pontet se renouvelle, veut changer d'image pour récolter les fruits de cet important investissement. « Parce qu'en plus du magasin, la station essence aussi a été entièrement reconstruite, un chantier qui a duré 5 mois avec notamment 18 postes d'hydrocarbure, ajoute Michel de Sainte Preuve. Le parking également va être lifté à partir du 15 janvier côté sud et des ombrières photovoltaïques installées qui multiplieront par 2 notre production électrique. »

Certains syndicalistes ont dénoncé la suppression d'emplois sur le site. « En fait, il s'agit simplement 'd'attrition', relativise le directeur. Un mot qui signifie 'réduction naturelle' des effectifs, entre les départs à la retraite, les démissions et les licenciements pour faute ou incapacité. Mais nous avons quand même 500 contrats, c'est-à-dire 420 équivalents temps plein. Et nous avons signé un PSE (Plan de Sauvegarde de l'Emploi) qui réduit la voilure au profit du maintien du plus grand nombre d'emplois ».

Ecrit par le 3 juillet 2026



©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Michel de Sainte Preuve espère, avec la direction du groupe Auchan, que ce lieu repensé, au cœur des métiers de bouche, aiguïsera l'appétit des consom'acteurs, améliorera la rentabilité de ce site pour qu'il reste dans la course. De sorte que toutes les conditions d'un rebond soient réunies dans les mois qui viennent.

Ecrit par le 3 juillet 2026



Michel de Sainte Preuve. DR

Avignon, Stade Léon Dulcy, une rénovation d'envergure pour un équipement centenaire

Ecrit par le 3 juillet 2026



Inauguré le 17 septembre dernier après plusieurs mois de travaux, le [stade Léon Dulcy](#) entre dans une nouvelle ère. Construit en 1931, 239-291, avenue de la Croix Rouge à Avignon, ce haut lieu du sport local avait bien besoin d'un sérieux coup de jeune. Mission accomplie : pelouse, éclairage, accessibilité, bâtiments... tout a été repensé pour offrir un équipement moderne, performant et durable.

Presque centenaire, le stade Léon Dulcy n'était plus à la hauteur des exigences sportives et environnementales actuelles. Cet été, la municipalité a lancé un vaste chantier de rénovation, aboutissant à une transformation en profondeur de ce site emblématique. Les sportifs et les spectateurs peuvent désormais profiter d'un stade flambant neuf, respectueux des normes en vigueur et des attentes du public.

Une pelouse biosourcée, une première en région Paca

Premier chantier d'ampleur : la rénovation complète de la pelouse. Exit le gazon synthétique traditionnel, composé de granulats de caoutchouc SBR et de sable. Place à une surface de jeu innovante, 100 % biosourcée, composée de liège et de rafle de maïs. Ce nouveau revêtement, respectueux de l'environnement, offre des sensations de jeu proches de celles d'une pelouse naturelle, tout en garantissant une excellente résistance aux intempéries.

Un choix audacieux

Ecrit par le 3 juillet 2026

Ce choix audacieux fait du stade Léon Dulcy un pionnier en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le coût de cette opération s'élève à 770 208 € TTC. Une aire d'échauffement de 365 m², également réalisée dans le cadre des travaux, a été aménagée pour 28 527 € TTC. Ces aménagements ont été réalisés par la société Méditerranée Environnement.

Un éclairage LED économe et performant

L'éclairage du stade a, lui aussi, été entièrement repensé. Quatre mâts de 22 mètres de haut ont été installés, équipés de projecteurs LED à haute performance. Objectif : une économie d'énergie pouvant atteindre 55 % de la puissance consommée par rapport aux anciens équipements. Ce volet du chantier a été confié à l'entreprise Citeo, pour un montant de 144 508 € TTC

Tribune, club house, vestiaires : des bâtiments remis à neuf

Côté infrastructures, la rénovation ne s'est pas arrêtée au terrain. La couverture de la tribune (500 places) ainsi que la toiture du club house ont été remises en état. Les locaux annexes ont également bénéficié d'un rafraîchissement complet : nouvelle peinture, électricité refaite, chauffage remplacé... Particularité notable de cette rénovation : la mise en accessibilité des vestiaires, désormais adaptés à l'accueil des personnes à mobilité réduite. Ce volet des travaux a représenté un investissement de 374 000 € TTC.

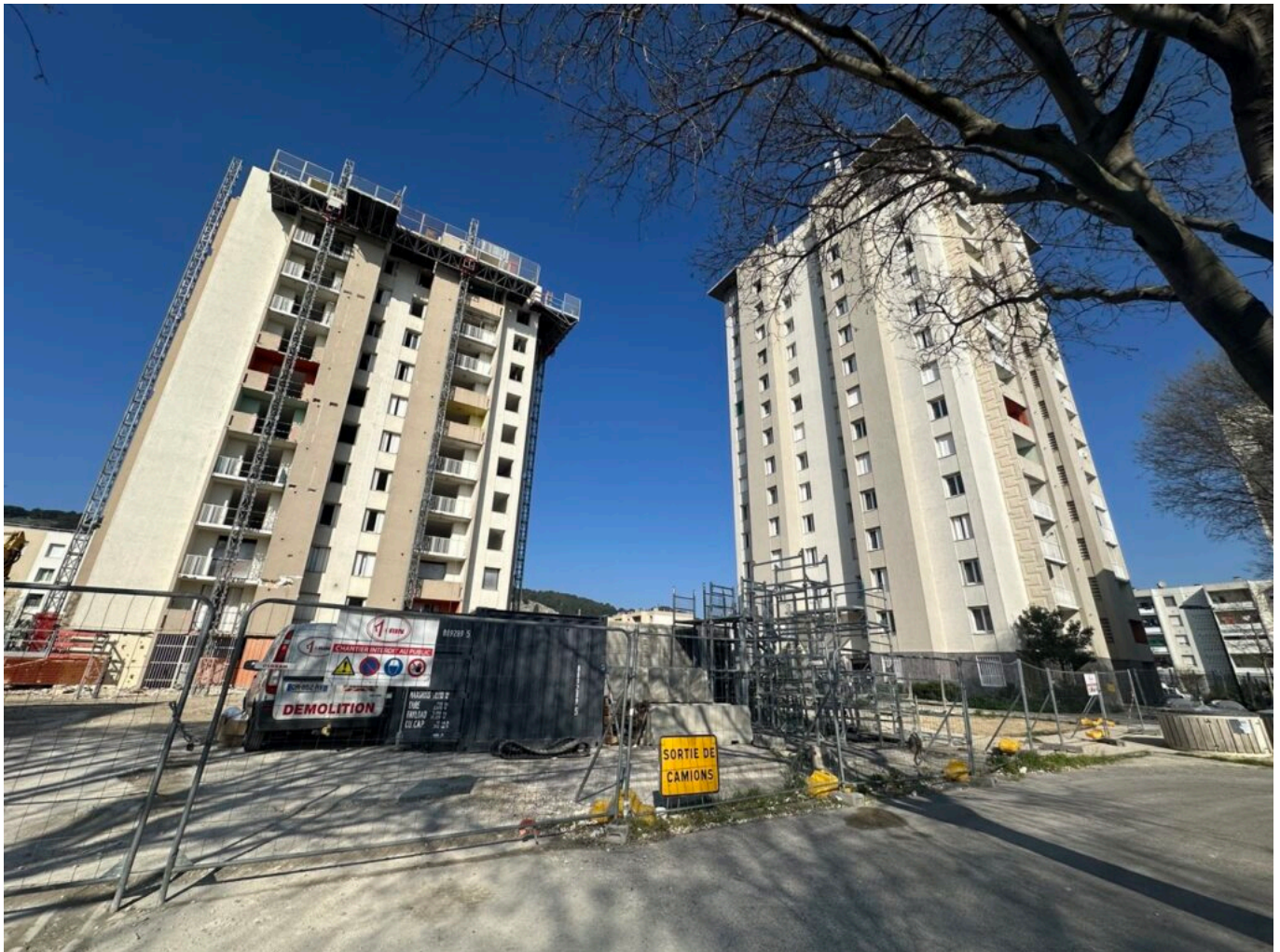
Un projet soutenu par l'Europe

L'ensemble du chantier, d'un coût global conséquent, a pu être mené à bien grâce au soutien financier de l'Union européenne. Le Fonds européen de développement régional (FEDER) a ainsi apporté une subvention de 650 000 €, témoignant de l'importance du projet pour le développement durable et l'attractivité du territoire.

Le stade Pierre Baizet, prochain sur la liste La modernisation du stade Léon Dulcy ne marque qu'une étape dans la politique municipale de rénovation des équipements sportifs. La Ville annonce d'ores et déjà qu'en 2026, ce sera au tour du stade Pierre Baizet de bénéficier à son tour d'un important chantier de réhabilitation. Avec cette transformation, le stade Léon Dulcy s'impose comme un équipement de référence pour la pratique du sport dans la région. Une renaissance attendue et réussie, qui conjugue modernité, accessibilité et engagement écologique.

Cavaillon déconstruit ses tours du Dr Ayme, haut lieu du trafic de stupéfiants

Ecrit par le 3 juillet 2026



La déconstruction des deux tours du quartier du Docteur Ayme à Cavailon, ont valeur de symbole. C'est la face la plus visible d'un projet de rénovation urbaine de plus de 100 M€, portant sur 3 quartiers de la ville et 800 logements. Souhaité par son maire, Gérard Daudet, ce projet d'envergure mobilise le bailleur social Grand Delta Habitat et tous les services de l'État (dont ANRU). « Redonner une vie normale aux habitants des quartiers » c'est pour le maire de la ville une priorité et un enjeu.

Haut lieu des trafics de stupéfiants de toutes natures, le quartier du Docteur Ayme, était devenu difficilement vivable pour ses résidents et aussi les habitants de la ville. Le narcotraffic est l'origine de nombreux actes criminels dont l'incendie du commissariat de la ville en octobre dernier. Outre les renforts de police octroyés par le ministère de l'intérieur en mai dernier, la rénovation des quartiers concernés devenait une nécessité. Initié par le maire de la ville dès 2010, ce programme a bénéficié du soutien de l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine. D'un montant de 117 M€ il porte sur la construction et la rénovation de 800 logements et le réaménagement de trois quartiers : Dr Ayme,

Ecrit par le 3 juillet 2026

Condamines et Saint Martin. C'est pour une ville de 27 000 habitants un programme exceptionnel par son ampleur se plaît à rappeler le maire.

Des tours utilisées pour le narcotrafic

Hautes de 14 étages, les deux tours du quartier du docteur Ayme, étaient peu à peu délaissées par leurs habitants, les des pannes d'ascenseur à répétition (volontaires) et des troubles causés par les trafics. Ces deux bâtiments étaient squattées pour partie par les dealers qui les utilisaient également comme des tours de guet pour prévenir de l'intervention des forces de police. Leurs déconstructions qui vient de démarrer devraient s'achever au premier trimestre 2026. Les habitants des 112 logements ont été relogé dans d'autres résidences de Grand Delta Habitat ou chez d'autres bailleurs sociaux, situées à Cavaillon ou dans des communes de proximité. A leur place seront construits des équipements sociaux et des espaces verts.

[Grand Delta Habitat souhaite « s'intégrer dans la vie cavaillonnaise »](#)

Région Sud : 33M€ pour rénover le lycée Philippe de Girard à Avignon

Ecrit par le 3 juillet 2026



[Le Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur](#) vient d'annoncer des travaux de restructuration complète du lycée Philippe de Girard à Avignon.

« Nous avons conscience de la situation actuelle au lycée Philippe de Girard et nous agissons, assure [Renaud Muselier](#), président de la Région Sud. Une réunion aura lieu dans les prochains jours, en présence de la communauté éducative de l'établissement, afin de détailler les étapes de la rénovation complète. Dès le deuxième semestre 2025, nous engagerons un plan de réhabilitation total pour offrir aux 1 300 lycéens et à leurs enseignants des conditions d'étude et de travail exemplaires. La Région est et restera mobilisée pour ses lycéens. »

Cette annonce fait suite à plusieurs mouvements de mécontentement des enseignants et des équipes pédagogiques pour dénoncer ces dernières semaines l'état de vétusté de l'établissement scolaire de la cité des papes situé route de Tarascon.

Dans le cadre de son Plan Lycées, la Région va donc engager, dès le deuxième semestre 2025, une enveloppe exceptionnelle de plus de 33M€ pour la restructuration et la modernisation du lycée.

A ce titre, 20M€ seront consacrés à la rénovation globale et énergétique. Dans le même temps, afin d'atténuer les difficultés durant la période des travaux, une enveloppe spécifique de 1,3M€ sera allouée à

Ecrit par le 3 juillet 2026

l'amélioration immédiate des conditions de chauffage et à l'accompagnement des équipes pédagogiques dans la gestion de la précarité énergétique.

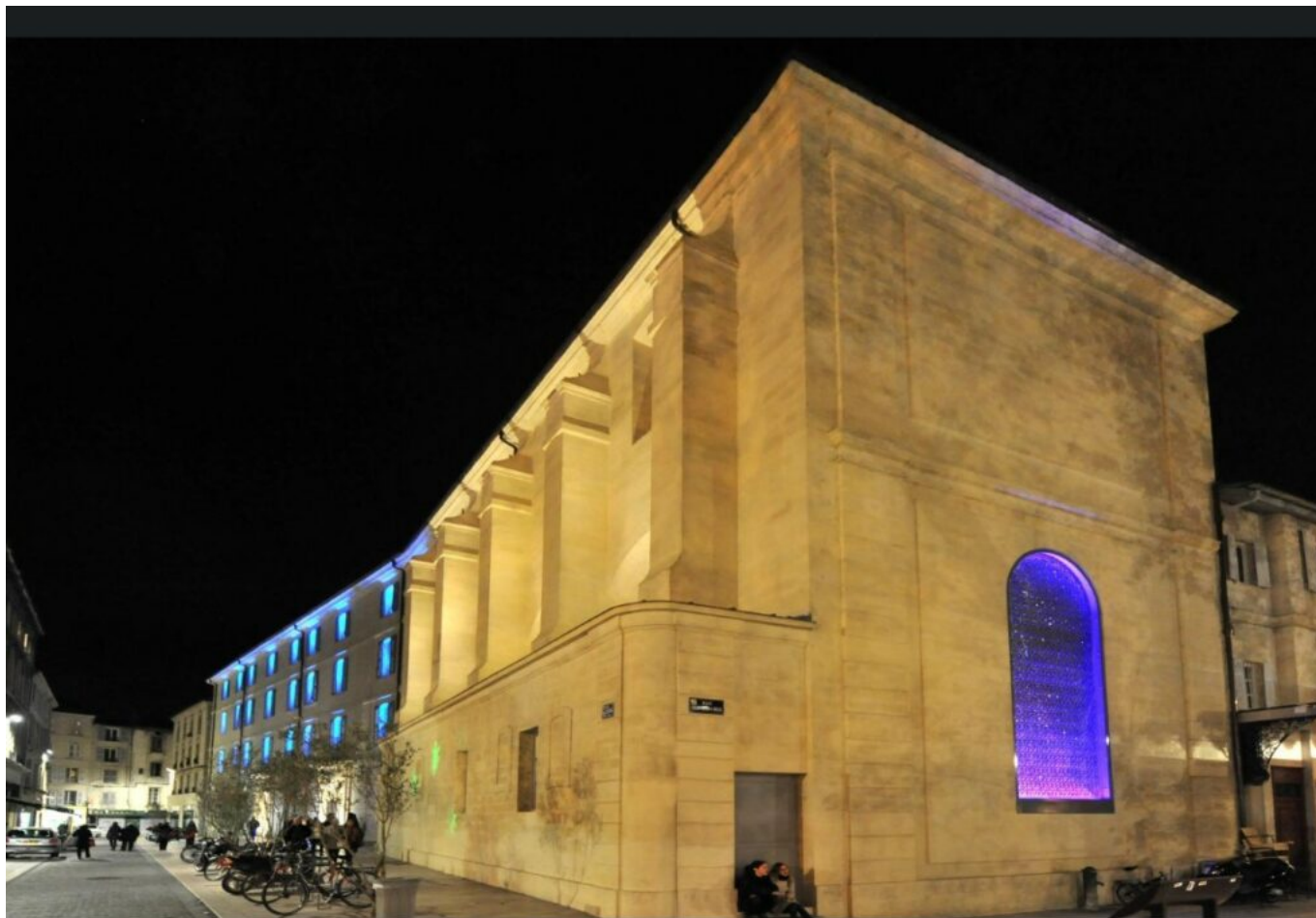
Par ailleurs 11,7M€ seront dédiés à la reconstruction des 2 ateliers d'électrotechnique & réhabilitation des locaux d'accompagnement du pôle électrotechnique et construction des locaux EMAT. Des ateliers provisoires seront installés durant l'été 2025, permettant la restructuration et l'extension de ce secteur. Enfin, 1,5M€ financeront la mise en sûreté et rénovation du SSI en SSI/SSS (système de sécurité incendie/système de sonorisation de sécurité).



Le lycée Philippe de Girard à Avignon. Crédit : DR/Aréa Région Sud

Ecrit par le 3 juillet 2026

Grand Avignon, le Conservatoire se refait une beauté énergétique et thermique pour 2M€



Les travaux de grande envergure viennent d'être lancés au Conservatoire du Grand Avignon. « Ils concernent principalement le chauffage, la climatisation, la ventilation et le système de sécurité incendie dans l'ensemble des salles, bureaux et espaces communs de ce bâtiment du XVIIe siècle déployant 4 000m2, » a détaillé Joël Guin, Président du Grand Avignon. Les travaux seront réalisés en milieu occupé pour s'achever en septembre 2026. Montant des travaux ? 2M€ dont 100 000€ pris en charge par l'Etat dans le cadre de la dotation de soutien à l'investissement local ([DSIL](#)).

Ecrit par le 3 juillet 2026



Joël Guin a présenté les travaux de rénovation du Conservatoire entouré de gauche à droite de Marion Deneu, Sabine Roussely, Guy David, Jean-Firmin Bardisa et Paul Mély Copyright MMH

« Les travaux du [Conservatoire du Grand Avignon](#) ont débuté le 14 octobre dernier, pour une durée de 23 mois, et une livraison en septembre 2026, a détaillé Joël Guin, président du Grand Avignon. Objectif ? Remplacer l'ensemble des réseaux de chauffage, climatisation, ventilation et système de sécurité incendie. En tout 3 kilomètres de nouveaux réseaux vont être posés et 120 unités de chauffage-ventilation remplacées. Le choix du [Grand Avignon](#) s'est porté sur des pompes à chaleur air-eau et la revisite partielle du réseau de ventilation via la ventilation mécanique contrôlée (VMC). Egalement deux chaudières à gaz seront supprimées représentant, chacune, 3,5 tonnes de CO2/an, en moins. »

Dans le détail

Les réalisations les plus bruyantes comme le gros œuvre avec les trémies -vide dans le plancher pour le passage des gaines-, les renforcements structurels et les carottages -forage d'exploration- se feront en dehors de la fréquentation de l'établissement, tandis que les interventions moins invasives et bruyantes

Ecrit par le 3 juillet 2026

se feront au jour le jour. Ceux-ci ont débuté par le 3^e étage pour descendre dans le bâtiment, au fur et à mesure de l'avancée des chantiers.

Ecrit par le 3 juillet 2026



Ecrit par le 3 juillet 2026

Passage des gaines en caisson de plafond, Copyright MMH

Les entreprises

qui œuvrent dans l'édifice classé sont AD2i pour l'ingénierie ; RP maçonnerie pour les travaux de gros œuvres ; la Sarl BJ pour la plomberie ; Bersam pour l'électricité ; Iseis pour la coordination et Qualiconsult pour le bureau des contrôles.

Fonctionnement

Le Conservatoire du Grand Avignon est géré par la Communauté d'agglomération du Grand Avignon et financé par la structure, les cotisations des élèves, les subventions du Département de Vaucluse et de l'Etat. Son budget annuel est de 8M€. Son rôle est la pratique et la démocratisation de la danse, de la musique et du théâtre auprès des nouveaux publics. La structure propose également une saison culturelle et l'accès à une médiathèque.

«Le conservatoire emploie 150 agents et 86 enseignants équivalents temps plein, ici, sur le site Leclerc, a précisé Marion Deneu, directrice par intérim du Conservatoire. Le challenge a été de coordonner les travaux afin de ne pas impacter l'enseignement qui se déroule dans 50 salles de l'édifice qui comprennent 600 instruments de musique et environ 50 pianos dont trois à queue.»

En savoir plus

Le Conservatoire à rayonnement régional est le 2^e de France, et même le 1^{er} en nombre d'élèves par habitants. Sur les 3 000 élèves qui fréquentent l'établissement, 500 proviennent de Vedène, Montfavet, Villeneuve, Entraigues, Sauveterre et Saint-Saturnin. Egalement, en 2023, le Conservatoire a intégré l'école de musique de Rochefort-du-Gard. «Cet édifice du XVIIe siècle constitue l'un des sites du Conservatoire mais occupe d'autres lieux tels qu' à proximité du Pont Saint-Bénézet, à Rochefort-du-Gard, à Morières-lès-Avignon et au Pontet, » a détaillé Guy David, délégué au Conservatoire.

Ecrit par le 3 juillet 2026



Percées des trémies sur toute la hauteur du bâtiment Copyright MMH

Petite histoire du lieu

L'ancien Palais de justice était, auparavant, un ancien couvent fondé par les Annonciades Célestes en 1640. Le séminaire y fait adjoindre une chapelle en 1770 dans un style corinthien. Celle-ci est consacrée en 1755 pour le séminaire Notre dame de Sainte-Garde. Ce sera le dernier édifice religieux construit avant la Révolution. En 1792, le Tribunal civil du district d'Avignon s'y installe, puis c'est au tour du Tribunal de commerce de prendre possession des lieux en 1810, la chapelle devenant une salle d'audience en 1829, avant d'être occupée par la Bourse de commerce en 1904. La chapelle devient une salle d'audience après la 1^{re} guerre mondiale. « Aujourd'hui il s'agit de la salle de concert Rosa qui accueille un piano à queue explique Marion Deneu. Les marches sur lesquels figurent les fauteuils abritent des système de chauffage tandis que la scène en est dépourvue mais en sera bientôt équipée. »

Une nouvelle Cité judiciaire hors les murs en 2001

Ecrit par le 3 juillet 2026

Le Palais de justice se hisse hors des remparts d'Avignon pour emprunter le 2, boulevard Limbert en face des augustes pierres. Il s'érige en un ensemble cubique entre 1998 et 2001 pour une mise en service de la Cité Judiciaire en 2001. L'architecture aussi contemporaine que compacte accueillera le Tribunal de Grande Instance, d'Instance, de Commerce, les Prud'hommes, le tribunal des Enfants et la Cour d'Assise.

Le Conservatoire d'Avignon aujourd'hui

Le Conservatoire à rayonnement régional accueille plus de 3 000 élèves, dont 500 issus des écoles associées et propose des formations artistiques aux enfants comme aux adultes. Le bâtiment classé du XVIIIe siècle est racheté au Département -estimé par les Domaines à 1,52M€- par le Grand Avignon en 2005 et ouvert au public en 2007 après plus de 7M€ de travaux.



La salle de concert Rosa, ancienne chapelle Copyright MMH

Ecrit par le 3 juillet 2026

Vaucluse Provence Attractivité : Construction & Economie circulaire, la révolution des éco-matériaux



Vaucluse Provence Attractivité a organisé, à l'Université d'Avignon, une réunion d'information auprès des prescripteurs de matériaux dans le cadre de projets de construction ou de rénovation. Des responsables des entreprises [Batipac](#) et [Le Pavé](#) ont présenté leurs activités et produits. [Le Pavé](#) a d'ailleurs récemment été mis en vedette pour avoir fabriqué les sièges du stade nautique et les podiums de remise de médailles des jeux Olympiques de Paris. Les deux entreprises envisagent de se développer dans le Grand Est.

Ecrit par le 3 juillet 2026



Ecrit par le 3 juillet 2026

Pierre Gonzalvez, Président de Vaucluse Provence Attractivité

Lors de cette demi-journée de présentation, Vaucluse Provence Attractivité a invité les responsables de deux entreprises [Batipac](#) et [Le Pavé](#) à venir présenter leur activité, démarche et produits devant des donneurs d'ordre publics, des architectes, des promoteurs, des prescripteurs tels que le [CAUE](#) 84 (Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement), la [Chambre des métiers](#) 84, la [Fédération du Bâtiment et des Travaux publics 84](#), le contractant général [GSE](#). Près de 40 personnes étaient présentes.

L'entreprise [Batipac](#) est entreprise installée à Saint-Aignan de Grand Lieu (44) et développe, notamment, des panneaux autoportants et isolants thermique, phonique, acoustique pour constituer les murs, le toit, les planchers et les cloisons de distribution d'un bâtiment des matériaux à partir de carton recyclés et de l'entreprise.

Le Pavé, installée à Aubervilliers -et dotée de deux usines en Ile-de-France et en Bourgogne- fabrique quant à elle des panneaux '[SoftSurface](#)' composés de déchets plastiques et du mobilier déjà utilisés dans 1 600 projets d'aménagement.



Les eco-matériaux

Ecrit par le 3 juillet 2026

Dans le milieu de la construction, les écomatériaux sont des matériaux bas carbone qui répondent à des critères de performances techniques et fonctionnelles, de durabilité, de résistance au feu... Des critères environnementaux ou socio-environnementaux permettent également de les qualifier avec une attention particulière apportée à leur cycle de vie, allant de leur production à leur élimination ou recyclage.

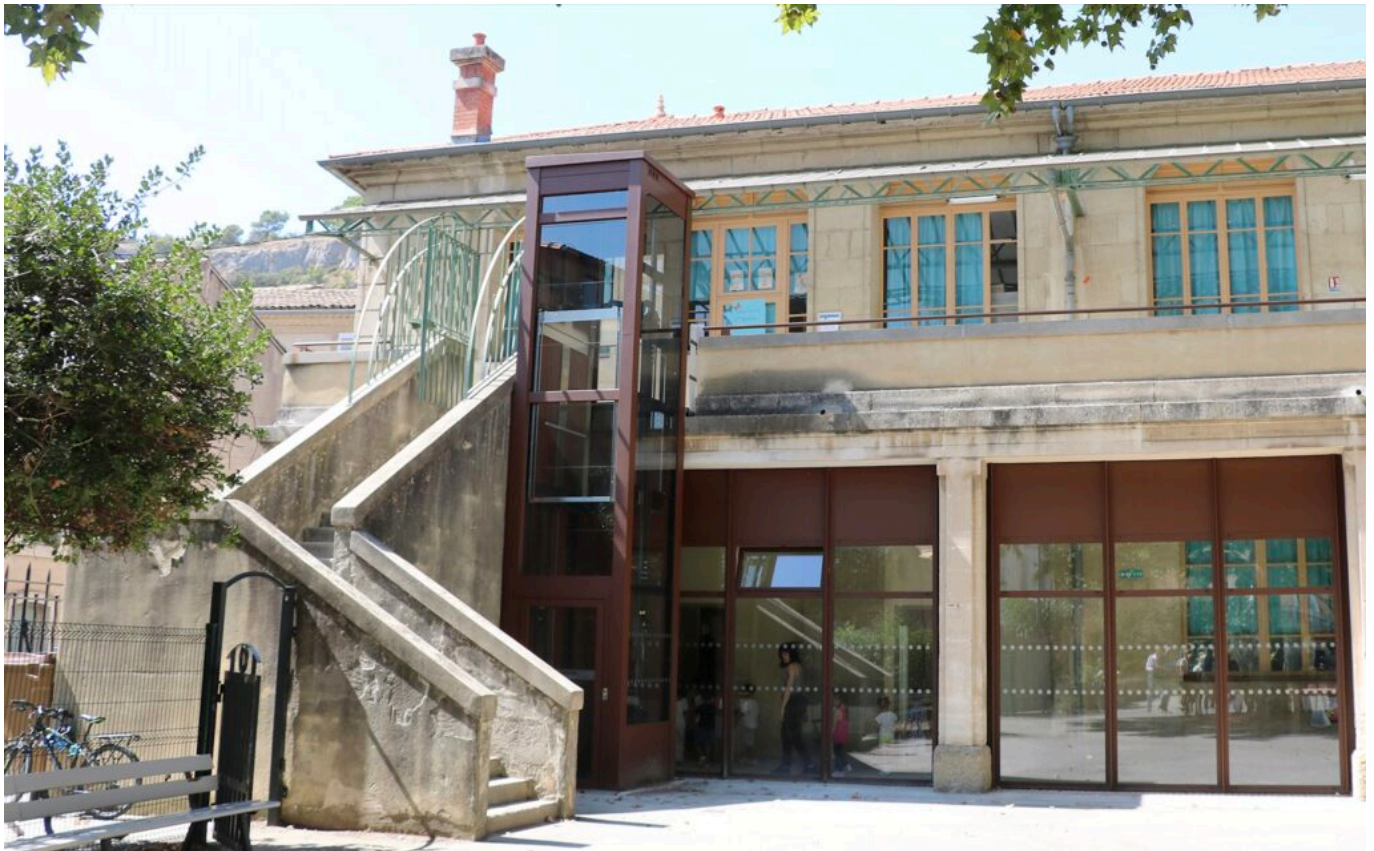
Leur production permet la création d'emplois en local et non-délocalisables, a de faibles répercussions sur l'environnement, veillant à une utilisation raisonnée des ressources naturelles. Il s'agit donc de réduire l'empreinte écologique et la production des gaz à effet de serre. Si les écomatériaux peuvent être parfois plus chers, ils auront une durée de vie plus longue et un impact moindre sur l'environnement.

Vaucluse Provence Attractivité

Vaucluse Provence Attractivité promeut les territoires et ses différentes composantes afin d'attirer des entrepreneurs, des investisseurs et des talents. Sur le volet Invest, son rôle est de détecter puis d'accompagner les projets d'implantation d'entreprises en s'appuyant sur la richesse et la diversité des différents écosystèmes du territoire. Du déploiement d'actions de prospection promotion à la mise à disposition d'une ingénierie de projets, VPA se positionne ainsi sur toute la chaîne comme un facilitateur. Son expertise et sa connaissance du territoire lui permettent, en lien avec les intercommunalités et les différents partenaires, de faire des propositions foncières ad hoc aux investisseurs et d'aider les entrepreneurs à accélérer leur démarche d'implantation. Depuis plus de deux ans, VPA s'engage activement dans la prospection de projets dits à impact.

Cavaillon : l'école Castil Blaze fait peau neuve pour la rentrée scolaire 2024

Ecrit par le 3 juillet 2026



En vue d'offrir les meilleures conditions aux élèves et enseignants de leur commune, la Ville de Cavaillon a entamé durant la période estivale 2024 de nombreux travaux de rénovation dans les établissements scolaires. Le mardi 3 septembre, Gérard Daudet, maire de Cavaillon a présenté la « nouvelle » école Castil Blaze qui a subi d'importants changements et des travaux de rénovation.

Le mardi 3 septembre 2024, les élèves de l'école Castil Blaze, qui se trouve dans la commune de Cavaillon, ont eu le plaisir de découvrir les nouveautés qui ont été intronisées au sein de leur établissement scolaire lors des vacances estivales. Le lieu a en effet subi de nombreux travaux de rénovation et de réagencement du groupe scolaire qui ont été présentés au maire de la ville, [Gérard Daudet](#) lors de sa traditionnelle visite aux écoliers pour la rentrée des classes.

Ce projet qui a coûté à [la ville](#) la somme de 1.164.000 € permet avant tout de réunir les élèves de l'école maternelle Marie Signoret et ceux de l'école élémentaire Castil Blaze dans un seul et même établissement. Une avancée majeure qui permettra une continuité et une cohérence pédagogique qui démarrera dès le plus jeune âge. Avec les travaux, l'école Castil Blaze a désormais la capacité d'accueillir plus de 300 élèves qui vont de la petite section de maternelle au CM2. 13 classes sont d'ores et déjà à la disposition des enseignants et de l'équipe pédagogique ainsi que deux classes UPE2A (Unités Pédagogiques pour Élèves Allophones Arrivants), une classe ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion

Ecrit par le 3 juillet 2026

Scolaire), et un RASED (Réseau d'Aides Spécialisées aux Élèves en Difficulté).



Les principales améliorations apportées

Pour la maternelle, les enfants sont à présent accueillis au rez-de-chaussée dans des classes fraîchement rénovées, avec la création de sanitaires adaptés, un dortoir et une salle de motricité. Pour ce qui est de la section élémentaire, les élèves sont accueillis à l'étage où certaines classes ont été entièrement rénovées, ainsi que les sanitaires.

Les travaux de rénovation viennent également apporter des changements bénéfiques au niveau de la circulation et de l'accessibilité. La coursive du rez-de-chaussée est maintenant fermée par des baies vitrées, garantissant une circulation sécurisée pour les élèves de maternelle. L'école est également accessible aux enfants porteurs de handicap grâce à l'installation d'un ascenseur desservant le premier étage.

Ecrit par le 3 juillet 2026



Des travaux complexes et un défi logistique

Pour effectuer ces travaux indispensables à la bonne marche de l'école, la Ville de Cavailon a dû faire face à un véritable défi logistique. C'est le déménagement de l'école maternelle Marie Signoret vers l'élémentaire Castil Blaze qui a nécessité le plus de complications mais son orchestration par les agents du Centre Technique Municipal (CTM) qui ont permis une transition en douceur et la mise en place d'un cadre accueillant pour les élèves et les enseignants.

Nouvelle école et nouvelle direction donc avec la nomination de Nathalie Jagoury qui vient accompagnée de 17 enseignants, 3 ATSEM (agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles), 10 AESH (accompagnants des élèves en situation de handicap), 3 agents d'entretien et 1 concierge, tous pleinement engagés dans ce nouveau projet pédagogique.

Ecrit par le 3 juillet 2026

Avignon, Alexandra et Aldo Icardi, Notre métier ? Donner du pep's à l'habitat ancien



Alexandra et Aldo Icardi incarnent la 3e génération de l'entreprise du bâtiment éponyme, [Soditra-Icardi](#), spécialisée en maçonnerie et rénovation. Leur niche ? Les travaux en ville, parfois difficiles d'accès. Leur sphère d'intervention ? La couverture et la charpente, l'assainissement, l'aménagement de combles, la construction de piscines en béton enterrées ou semi-enterrées. L'entreprise intervient sur les marchés public et privé, auprès de collectivités et co-propriétés.

Ecrit par le 3 juillet 2026

L'entreprise Icardi a été créée en 1952 par mon grand-père, Dominico, plâtrier originaire d'Italie, relate Aldo Icardi. Il en a tenu les rênes jusqu'en 1967. Activité que mon père, Aldo, dont j'ai hérité du prénom, a poursuivi sous la Sarl (Société à responsabilité limitée) Icardi-Soditra.»

«Moi, je me destinais à une carrière de policier.

C'est la raison pour laquelle j'ai poursuivi des études de droit et c'est aussi là que j'ai rencontré ma future épouse, Alexandra. Désormais nous avons envie de nous lancer dans la vie active. L'opportunité d'y inscrire une 3^e génération se présentait, sans qu'au préalable nous nous soyons destinés à cela. Mon père, en effet, ne me l'avait jamais demandé.»

«Donc, avant tout cela, je suis passé par la case pioche, pelle et brouette,

comme tout le monde, avant d'aborder un CAP (Certificat d'aptitude professionnel) de maçonnerie au CFA Florentin Mouret (Centre de formation des apprentis) à Avignon et avant d'être embauché dans l'entreprise comme apprenti. J'ai ensuite passé un BTS conducteur de travaux au lycée Dhuoda de Nîmes tandis qu'Alexandra suivait une formation de deux ans auprès des Compagnons du Devoir en maçonnerie et taille de pierre.»



Réalisation d'une extension Copyright Icardi

«Nous étions en 2010.

Au gré des années nous nous sommes spécialisés dans le plâtre, la construction générale et même le patrimoine, car mon père était très en lien avec l'Evêché pour la rénovation de leurs bâtiments, puis nous nous sommes dirigés vers le neuf. Entre 1960 et 1970 l'entreprise a accueilli jusqu'à 60 ouvriers.»

«Désormais, la plus importante partie de notre activité se fait dans la rénovation

et le réaménagement de bâtiments relativement récents des années 1970, 80 et 90. Les propriétaires souhaitent en changer les volumes. Ils nous demandent d'organiser leur habitat différemment, en reliant les pièces entre elles, en créant des extensions, des surélévations. Ces transformations ont l'avantage de transformer l'habitat tout en le modernisant.»

Ecrit par le 3 juillet 2026

«**Nous faisons de plus en plus de sous-œuvre et de moins en moins de neuf.**

Or, reprendre l'ancien révèle toujours des surprises et de nombreux problèmes à résoudre, non pas en démolissant, mais en observant ce qui a été fait, la manière dont le travail a été exécuté pour, ensuite, y appliquer des solutions adaptées et pérennes, avec pour fil conducteur de toujours respecter la construction. Notre rôle est de conserver l'esprit des lieux, de répondre à la demande des clients et d'y apporter des solutions à la fois techniques, judicieusement pensées, harmonieuses et esthétiques. C'est là que s'exercent notre expertise et tout l'intérêt de notre métier.»

Cyclique conjoncture

«Actuellement notre activité est tournée à 95% vers le particulier, mais ça n'a pas toujours été le cas, car je me souviens que dans les années 1990-1996, le bâtiment allait très mal. Mon père s'était alors dirigé vers les collectivités publiques pour garantir le paiement des travaux initiés par l'entreprise. Début 2000, le marché s'est mis à remonter, entraînant avec lui un secteur privé plus enthousiaste à investir. L'activité était partagée, de façon égale, entre le secteur public et privé. Puis, par goût, Alexandra et moi nous sommes redirigés vers le particulier, proposant des solutions à la fois techniques et esthétiques.»

«**Qui sont nos clients ?**

Des enseignants, des professions libérales, des retraités. Ils sont français, belges, suisses, et hollandais. Nous travaillons dans un rayon de 30 km autour d'Avignon et sur les départements limitrophes où nous réalisons une centaine de chantiers par an.»

Comment nous faisons nous connaître ?

«Par les pages jaunes lorsqu'elles existaient encore en format papier puis sur le Web, avant de créer notre site Internet illustré de photos issues de nos propres chantiers. Mais ce qui nous rapporte le plus, en termes de communication, c'est le camion logoté qui stationne devant la maison ou l'appartement du particulier. Les gens passent régulièrement devant, observant les transformations réalisées, remarquant la qualité du travail avant de héler le chef de chantier, de discuter pour ensuite lui donner leurs coordonnées que nos ouvriers nous transmettent. Les gens ont besoin de concret avant de s'autoriser à réaliser leur projet.»

Ecrit par le 3 juillet 2026



Copyright Icardi

«Le plus important dans notre métier ?

L'adaptabilité aussi bien aux matériaux qu'aux conditions du chantier souvent difficiles puisque nous travaillons en milieu occupé. Le goût intervient pour beaucoup également car le résultat doit être esthétique et les finitions parfaites. En cela, je dis toujours à mes gars : 'Si lorsque vous regardez le travail vous vous dites que vous paieriez pour celui-ci, alors le contrat est rempli'. Ce que je dirais à quelqu'un qui souhaite se lancer ? Persévérer à tout prix. Ce que j'aime dans ce métier ? La liberté d'organiser son temps comme je l'entends même si je sais que le volume de travail, lui, reste le même.»

«La place du numérique dans notre métier ?

Il n'a pas la part la plus importante car ce que nous faisons est ultra concret : nous posons de vraies ouvertures, travaillons avec de vrais matériaux, réalisons de vrais chantiers dont l'aspect et l'usage perdureront dans le temps. Le numérique sera plutôt l'outil dévolu aux architectes et bureaux d'ingénierie avec lesquels nous collaborons. En revanche, lorsque mon épouse et moi travaillons à un réaménagement, nous sommes tout à fait capables de dessiner un croquis. Les clients peuvent ainsi se projeter. C'est aussi un document, une base de travail sur lequel s'appuyer pour aborder les phases techniques et esthétiques.»

«Ma vision de l'entreprise dans 5, 10 ans ?

Nous nous orienterons de plus en plus dans la rénovation et le réaménagement de l'espace, proposant

Ecrit par le 3 juillet 2026

des solutions, des mises en œuvre novatrices et efficaces. Notre métier est avant tout intellectuel : Il faut avoir diagnostiqué le bâti, relevé les contraintes techniques, avant d'y apporter des modifications. Nos atouts ? Un personnel professionnel aguerri à de nombreuses techniques de rénovation : réaménagement de pièces, changement de destination, pose du carrelage et de la faïence, des menuiseries, des ouvertures, reprise et pose de plâtre, d'enduits à la chaux...»



Copyright Icardi

Des professionnels polyvalents

«Nos salariés sont des professionnels polyvalents, formés régulièrement aux nouvelles techniques, attentifs à la qualité du travail, à l'importance des finitions et sensibles à l'esthétique. Sur certains chantiers nous voyons des ouvriers chargés d'empiler des agglos toute la journée sans avoir la possibilité de passer à autre chose. Souvent, quand nos gars arrivent, il n'y a rien. Lorsqu'ils partent il y a une construction réaménagée, qui saura traverser les années avec un nouvel élan. C'est d'ailleurs leur fierté car lorsqu'ils repassent devant le chantier, ils pointent celui-ci du doigt en disant à leur famille ou à leurs amis : 'Voilà, c'est moi qui l'ai fait.' Et cela est très valorisant.

Les infos pratiques

Soditra. 21, avenue Etienne Martelange à Avignon. 04 90 89 31 52. 06 21 21 27 69. www.icardi.fr

Cet article est paru dans le Hors Série Echo du mardi Spécial Fédération BTP 84 - Juin 2024.